



Bienvenue
dans notre
Forêt Mémoire



Recueil de textes de 16 auteur-trice-s - Afram Tiodorous, Anne Guinot, Danielle Silva De Oliveira,
Ernest Abliamitov, Ferdous Jannakul, Hamza Alkekli, Margaryta Prokaieva, Marlen Settarov, Mihoko Kumagai,
Nahar Kamrun, Nariman Kalafatov, Nicole Hameryckx, Nathalie Nagel, Rie Maeda, Shahanaz Parveen et Yuliia Iskra

Quelques mots sur le Pavillon et ScriptaLinea

Le recueil de textes *Bienvenue dans notre Forêt Mémoire* du Collectif de la Maison aux 1001 histoires a été réalisé au Pavillon en partenariat avec ScriptaLinea.

Le Pavillon est une association située à Auderghem qui propose des activités favorisant l'apprentissage, les rencontres et les échanges pour les jeunes et les adultes.

Parmi les différents projets, nous proposons des cours de Français Langue Étrangère (FLE) et d'alphabétisation pour adultes en cohésion sociale ainsi qu'en tant qu'opérateur linguistique dans le cadre du parcours d'accueil pour les primo-arrivant-e-s. Nous animons des stages pour enfants pendant les congés scolaires ainsi qu'une école de devoirs. Tout au long de l'année, nous organisons également des événements favorisant la rencontre, la diversité et la participation citoyenne.

ScriptaLinea se veut un réseau, un soutien et un porte-voix pour toutes les initiatives collectives d'écriture à but socioartistique, en Belgique et dans le monde. Ces initiatives peuvent se décliner dans différentes expressions linguistiques : français (Collectifs d'écrits), portugais (Coletivos de escrita), espagnol (Colectivos de escritos), néerlandais (Schrijverscollectieven), roumain (Colectiv de scriere / scriere creativă), anglais (Writing Collectives) ...

Chaque Collectif d'écrits rassemble un groupe d'écrivain-e-s (reconnu-e-s ou non) désireux·ses de réfléchir ensemble sur le monde qui les entoure. Ce groupe choisit un thème de société que chacun·e éclaire d'un texte littéraire pour aboutir à une publication collective, outil de sensibilisation et d'interpellation citoyenne et même politique (au sens large du terme) sur la question traitée par le Collectif d'écrits. Une fois l'objectif atteint, le Collectif d'écrits peut accueillir de nouveaux et nouvelles participant-e-s et démarrer un nouveau projet d'écriture.

Les Collectifs d'écrits sont nomades et se réunissent dans des espaces (semi-) publics : centre culturel, association, bibliothèque... Il s'agit en effet pour le collectif d'écrits et ses lecteur·trice·s d'élargir les horizons et, globalement, de renforcer le tissu socioculturel d'une région ou d'un quartier, et ce dans une logique non marchande.

Les Collectifs d'écrits se veulent accessibles à ceux et à celles qui veulent stimuler et développer leur plume au travers d'un projet collectif et citoyen dans un esprit de volontariat et d'entraide. Chaque écrivain-e y est reconnu-e comme expert-e, à partir de son écriture et de sa lecture, et s'inscrit dans une relation d'égal·e à égal·e avec les autres membres du collectif d'écrits.

Droits d'utilisation :

Le recueil de textes *Bienvenue dans notre Forêt Mémoire*
du Collectif de La Maison aux 1001 histoires
est produit par ScriptaLinea aisbl et mis à disposition
selon les termes de la licence *Creative Commons 2.0* :
Attribution – Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification

[texte complet sur: <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>]



ScriptaLinea, 2026.

N° d'entreprise BE 0503.900.845 RPM Bruxelles
Éditrice responsable: Isabelle De Vriendt
Siège social: Rue Botanique 75 - B-1210 Bruxelles (Belgique)

Si vous souhaitez rejoindre un Collectif d'écrits,
contactez-nous via notre site:
www.scriptalinea.org

Le Collectif de La Maison aux 1001 histoires

Chaque année en principe, les Collectifs d'écrits d'une même région ou d'un pays se rencontrent pour découvrir leurs spécificités et les réflexions des un·e·s et des autres sur notre société. Ils reconnaissent dans les autres parcours d'écriture une approche similaire qui amène chaque collectif d'écrits à co-construire son parcours. Cette démarche, développée au niveau local, vise à renforcer les liens entre individus, associations à but social et organismes culturels et artistiques, et ce, dans une perspective citoyenne qui favorise le vivre-ensemble, l'engagement et la création littéraire.

Gaëlle Coulanges

Coordinatrice du Pavillon

Isabelle De Vriendt

Coordinatrice de l' AISBL ScriptaLinea



Le collectif est composé de 13 personnes apprenant le français (FLE 3 et 4), de deux formatrices du Pavillon et d'une animatrice d'atelier d'écriture engagée par ScriptaLinea.

Nous nous sommes réunis deux à trois fois par mois entre janvier et juin 2026. Nous avons fait connaissance, nous avons joué, nous nous sommes mis en mouvement, nous avons écrit, lu nos textes, échangé, ri, réfléchi, chanté, peint, découpé, collé, dessiné, donné notre avis et décidé ensemble, pour donner naissance à ce recueil.

Pour nous, écrire a été une façon de nous connecter à nous-mêmes, d'apprendre à nous connaître les uns les autres, d'exprimer notre monde intérieur et de partager nos histoires. Pour beaucoup, c'était une nouvelle expérience.

Cela nous a motivés à apprendre et à communiquer en français.

Au début du projet, nous avons peur de ne pas y arriver, nous doutions. Nous avons décidé de nous lancer dans l'aventure car nous aimons la découverte et nous rêvions de faire un livre.

Au fur et à mesure du projet, plusieurs d'entre nous ont senti un déblocage, comme si un cadenas qui fermait la porte et qui empêchait de s'exprimer, avait été enlevé. Pour d'autres, ça a été comme une thérapie.

Tout au long de ce parcours, nous avons pris confiance en nous. Et nous pouvons dire maintenant : « On est capables ! ». Nous garderons en nous la fierté d'avoir réalisé ce recueil.

Chaque texte écrit était comme une surprise sur le chemin, une découverte de quelque chose présent en soi et que nous ne soupçonnions pas, comme un trésor caché.

Les textes écrits, entendus, partagés ont ouvert notre réflexion.

Tout au long du parcours, il a été important de garder en tête notre but : réaliser ce recueil ! Mais également de ne jamais oublier la bonne humeur et le rire, l'ouverture à l'autre et à la différence, le partage et l'écoute.

Afram Tiodorous, Anne Guinot, Danielle Silva De Oliveira, Ernest Abliamitov, Ferdous Jannakul, Hamza Alkekli, Margaryta Prokaieva, Marlen Settarov, Mihoko Kumagai, Nahar Kamrun, Nariman Kalafatov, Nicole Hameryckx, Nathalie Nagel, Rie Maeda, Shahanaz Parveen et Yuliia Iskra

Membres du Collectif de La Maison aux 1001 histoires en 2026

Table des matières

Pour s'y retrouver

Éditorial	p8
D'où je viens ?, <i>Danielle Silva De Oliveira</i>	p11
Ce n'est pas chez moi, <i>Ernest Abliamitov</i>	p13
Questions, <i>Ferdous Janakul</i>	p15
Quel thème choisir ?, <i>Nathalie Nagel</i>	p17
J'aime les voyages, <i>Margarita Prokaieva</i>	p19
Une nouvelle expérience, <i>Hamza Alkekli</i>	p19
Bonheur du voyage, <i>Nicole Hameryckx</i>	p20
Le départ, <i>Margarita Prokaieva</i>	p20
Voyager, <i>Collectif de La Maison aux 1001 histoires</i>	p21
J'ouvre des portes, <i>Danielle Silva De Oliveira</i>	p23
La magnifique Égypte, <i>Shahanaz Parveen</i>	p23
Porter des souvenirs, <i>Marlen Settarov</i>	p23
Tu me manques, <i>Afram Tiodorous</i>	p25
Carnet, <i>Anne Guinot</i>	p25
La vie en tout, <i>Mihoko Kumagai</i>	p27
Les couleurs de la vie, <i>Shahanaz Parveen</i>	p29
Un bain de nature, <i>Nicole Hameryckx</i>	p31
La rivière, <i>Anne Guinot</i>	p31
Le magnet, <i>Shahanaz Parveen</i>	p33
Azulejos, <i>Ernest Abliamitov</i>	p33
La Tour Eiffel, <i>Afram Tiodorous</i>	p33
Le portefeuille, <i>Yuliia Iskra</i>	p35
Je suis dans la poche de tout le monde, <i>Hamza Alkekli</i>	p36
C'est quoi ton rêve ? Viens vivre dans le mien !, <i>Danielle Silva De Oliveira</i>	p37
Fenêtre sur la Crimée, <i>Marlen Settarov</i>	p39
Je me souviens de ma future maison, <i>Nariman Kalafatov</i>	p39
Chez moi, <i>Ernest Abliamitov</i>	p39
Une simple maison, un grand sentiment, <i>Danielle Silva De Oliveira</i>	p41
Ma maison, <i>Margarita Prokaieva</i>	p43
À quoi rêves-tu ?, <i>Nahar Kamrun</i>	p43
Mon petit rêve, <i>Shahanaz Parveen</i>	p45

Nostalgie, <i>Hamza Alkekli</i>	p47
Beyrouth, <i>Afram Tiodorous</i>	p47
Dans ma mémoire, <i>Ferdous Jannakul</i>	p48
Retisser des racines, <i>Anne Guinot</i>	p51
Je me souviens, <i>Ferdous Jannakul</i>	p52
Un doux souvenir du passé, <i>Collectif de La Maison aux 1001 histoires</i>	p52
Tout jugement ne m'importe pas, <i>Danielle Silva De Oliveira</i>	p53
Le prénom et le temps, <i>Marlen Settarov</i>	p53
Le premier cadeau de mes parents, <i>Rie Maeda</i>	p55
Les prénoms peuvent préserver les nations, <i>Ernest Abliamitov</i>	p56
L'histoire de mon prénom, <i>Ferdous Jannakul</i>	p56
Je ne m'appelle pas Aleksandra !, <i>Yuliia Iskra</i>	p56
Mon prénom, la belle affaire, <i>Nathalie Nagel</i>	p57
L' Histoire de mon prénom, <i>Afram Tiodorous</i>	p58
Le souhait de mes parents, <i>Mihoko Kumagai</i>	p58
Le sens de mon prénom, <i>Nariman Kalafatov</i>	p59
La perle, <i>Margarita Prokaieva</i>	p60
Un prénom classique, <i>Nicole Hameryckx</i>	p60
Moi et mon père, <i>Hamza Alkekli</i>	p60
Le meilleur moment de ma vie, <i>Nahar Kamrun</i>	p63
Notre sac, <i>Mihoko Kumagai</i>	p65
Trop de questions, tant de questions, <i>Nathalie Nagel</i>	p67
Refaire le chemin, <i>Anne Guinot</i>	p68
J'avais plein de rêves, <i>Nahar Kamrun</i>	p68
Nausicaä de la vallée du vent, <i>Mihoko Kumagai</i>	p71
Au pays des nuages, <i>Nathalie Nagel</i>	p72
Mes rêves, <i>Afram Tiodorous</i>	p72
On verra en 2100, <i>Shahanaz Parveen</i>	p72
À moi le monde !, <i>Nathalie Nagel</i>	p73
Rêver, <i>Nelly</i>	p73
Nos rêves les plus fous, <i>Collectif de La Maison aux 1001 histoires</i>	p75
Les auteur·trice·s	p76
Les lieux d'accueil	p82
Remerciements	p84

Éditorial

Bienvenue dans notre Forêt Mémoire

Nous vous invitons à parcourir ce recueil comme si vous vous baladiez dans une forêt. Prenez le temps, respirez et partez à la découverte de nos histoires. C'est une invitation au voyage, celui de l'imagination, vers des mots qui racontent qui nous sommes. Nous sommes comme des arbres, reliés à nos racines et tournés vers nos rêves. Au détour des pages, vous découvrirez nos trésors. Le chemin est plein de surprises, le paysage est changeant et loin d'être monotone.

Les thèmes que nous avons choisis racontent notre besoin d'évasion, de sortir du quotidien et d'écrire sur des sujets essentiels dans nos vies : les racines et la mémoire, le voyage et les rêves.

Nous venons du Bangladesh, de Belgique, du Brésil, de France, de Libye, du Japon, d'Ukraine, de Crimée, de Syrie. La plupart d'entre nous n'ont pas choisi de quitter leur pays. Certains, si. D'autres encore ne l'ont pas quitté.

Il y a un sentiment de perte d'identité lié à l'exil. On est comme « entre » deux cultures. On change au contact de la culture du pays d'accueil, on devient différent de ce que l'on était. Les racines, c'est la base de notre existence, il faut en prendre soin. C'est d'où je viens, ce que j'ai reçu, ça fait partie de mon identité, de qui je suis. Parfois, dans certains parcours, les racines sont coupées, il n'y a plus de lien. C'est important pour nous de se relier à nos racines, de pouvoir dire d'où l'on vient.

Nous aimons le voyage. Le voyage, pour nous, c'est lié au plaisir, à la découverte, à la liberté, à la rencontre, au changement. C'est un besoin, une respiration et une pause dans le quotidien, une ouverture à autre chose, une dose de beauté et d'aventure qui nous semble nécessaire.

Nous avons décidé de ne pas parler de l'exil. Pour nous, ce n'est pas vraiment un voyage, car il n'est pas choisi.

Au vu de nos parcours de vie et de la difficulté de vivre loin de son pays, de l'état d'un monde traversé par les guerres et les conflits, la destruction des écosystèmes ou de certains héritages culturels, nous avons besoin de nourrir l'espérance, de parler de ce qui nous rend vivants, de ce qui nous fait du bien.

Dans ce voyage au cœur de la vie, nous cultivons le rêve et nous vous en partageons quelques-uns. Rêves passés, présents ou futurs : une maison, grande ou petite, une maison dans la forêt, celle de notre enfance ou celle dont nous rêvons pour le futur, des rêves simples comme devenir maman, apprendre le français, voyager ou retrouver des gens qu'on aime, des rêves fous comme voler, retourner dans son enfance, aller sur la lune, en finir avec les guerres dans le monde et la destruction de la nature ou atteindre la paix intérieure. Pourquoi pas ?

Bonne balade !

Le Collectif de La Maison aux 1001 histoires

Danielle Silva De Oliveira

D'où je viens ?

Que sont nos racines ? Où est notre identité ?

À mon avis, les racines sont notre force, le lieu où nous pouvons trouver notre espace. Je pense que c'est très important de savoir qui nous sommes, de savoir où nous pouvons retourner, où nous pouvons nous nourrir.

Quand nous avons notre identité, quand nous savons d'où nous sommes venus, nous avons l'autorisation de partir.

C'est comme l'histoire des tortues marines. Elles savent exactement le lieu où les œufs ont été déposés, les œufs de leurs petits bébés.





Ernest Abliamitov

Ce n'est pas chez moi

Ici, il y a beaucoup de richesses, mais ce n'est pas ma maison.

Ferdous Janakul

Questions

À quoi rêves-tu ?

Que mes enfants aient un bon futur.

De quoi te souviens-tu ?

Quand je passais du temps avec mes frères, mes sœurs et ma mère.

Qu'est-ce que tu traverses ?

Vivre sans famille proche est difficile.



Margarita Prokaieva

J'aime les voyages

À mon avis, ce sont des souvenirs et des émotions qui resteront à jamais dans ma tête et dans mon cœur, pendant toute ma vie.

Hamza Alkekli

Une nouvelle expérience

J'aime voyager et découvrir le monde. Ma curiosité me pousse à explorer des cultures et des lieux divers à travers le globe. C'est une expérience qui mérite vraiment d'être vécue.



Nicole Hameryckx

Bonheur du voyage

Voyage, un mot qui me fait rêver...

J'adore voyager, échapper à la vie quotidienne, découvrir de nouveaux horizons et de nouvelles personnes.

Changer de lieu permet de savourer le temps présent, de vivre plus intensément.

Un jour loin de ses habitudes dure bien plus longtemps qu'une journée dans ses murs et dans sa ville. On visite avec passion des villes, des musées, des châteaux dont on ignorait souvent l'existence auparavant.

Les moyens de transport sont divers: avion, train, voiture, bus, vélo... mais celui que je préfère est le voyage à pied. Il demande bien sûr plus d'effort physique, mais il permet de découvrir la nature de près dans ses moindres détails.

Chaque journée exige un dépassement de soi, mais apporte aussi un dépaysement total. Elle nous rapproche de la nature.

Margarita Prokaieva

Le départ

Quand je suis partie en vacances en juin dernier, il faisait beau.

Je suis allée à l'aéroport de Charleroi. J'ai pris ma voiture. Tout à coup, ma voiture est tombée en panne. J'ai laissé la voiture à l'arrêt de bus. J'étais très triste.

J'ai décidé de marcher jusqu'au village. Quand je suis allée au village, j'ai perdu mon portefeuille. J'étais nerveuse.

Je suis rentrée chez moi. J'ai pris de l'argent. Après, j'ai téléphoné à un taxi et j'ai pris le taxi. Il pleuvait. Mon vol avait été retardé. C'est pourquoi je n'ai pas raté l'avion.

Le Collectif de La Maison aux 1001 histoires

Voyager

À la mer et à la montagne.

Se promener dans des villages inconnus.

Marcher dans la nature.

Nager dans les rivières.

Photographier les paysages.

Manger les plats du pays.

Visiter les musées.

Découvrir l'histoire du pays et la culture.

Acheter des souvenirs.

Explorer les endroits moins touristiques.

Parler à des gens dans la rue, demander mon chemin.

Essayer d'être comme une personne du pays.

Aller prendre mon café tous les jours au même endroit.

Apprendre la langue locale.

Rencontrer une personne qui vient de mon pays.

Faire la fête.

Lire.

Faire des mots croisés.

Découvrir quelque chose que je ne connaissais pas.

Faire des vidéos.

Observer les locaux.

Faire l'expérience d'être en apesanteur, manger des pop-corn, marcher dans les airs, si je voyageais sur la lune.



Danielle Silva De Oliveira

J'ouvre des portes

Je suis un objet petit et dur. Quand il n'y a pas de choses écrites sur moi, je ne sers presque à rien, mais quand il y a une chose écrite sur moi, je suis très important, j'ouvre des portes. Je suis la concrétisation d'un rêve.

Mais je dois être en forme car la date de ma vie est écrite sur moi. Quand la date passe, je ne sers plus.

Pour m'avoir, Danielle est arrivée ici avec sa famille et a envoyé beaucoup de documents à la commune. Qui suis-je ?

Shahanaz Parveen

La magnifique Égypte

J'ai un rêve : visiter l'Égypte. Depuis que je suis petite, c'est mon rêve. En Égypte, il y a beaucoup de choses anciennes. À la maison, j'ai une petite momie que j'ai achetée au musée du Cinquantenaire à Bruxelles.

Marlen Settarov

Porter des souvenirs

Je rappelle de bons souvenirs. Comme un souvenir, j'apporte beaucoup d'émotions et d'impressions. Marlen m'a accroché à ses clés. Je représente un symbole musical du Mexique, un pays où il a voyagé. On me porte comme le font les musiciens qui interprètent de la musique folklorique, ceux qu'on appelle les mariachis.

Afram Tiodorou

Tu me manques

Je rêve de voyager au Liban, parce que depuis que je suis parti, je n'y suis pas retourné. Ça fait 10 ans. Je suis Syrien, mais je suis allé au Liban pour travailler. Après cela, j'ai commencé à découvrir le pays.

Les montagnes, la mer et le soleil me manquent. Le terrain de football où je jouais me manque aussi, ainsi que sa nature magnifique et la gentillesse de ses habitants. J'aimerais vraiment voyager. Mes cousins et mes amis me manquent. La maison où j'habitais me manque, tout comme la boulangerie où j'ai travaillé pendant plus de 20 ans.

Anne Guinot

Carnet

Il y a longtemps, mes pages étaient blanches. Je suis resté à attendre des mots, des caresses de stylo, des histoires. Celle à qui j'appartiens me trimballe partout, m'ouvre de temps en temps et j'accueille ses idées, ses émotions, ses pensées. Parfois, elle m'oublie dans un coin, dans le fond d'un sac, sur son bureau. J'attends le moment où elle m'ouvre avec impatience. Quand je serai tout noir de mots, elle me gardera pour m'ouvrir et replonger dans ses souvenirs.



Mihoko Kumagai

La vie en tout

Je me souviens de la forêt. Il y a une rivière et j'entends le son de l'eau qui coule tranquillement.

Quand je lève ma tête, je vois la lumière du soleil qui traverse l'arbre. Des oiseaux chantent. Le vent souffle doux, je sens la nature. Je ne vois pas d'animaux mais je sens que les arbres et les animaux sont vivants.



Shahanaz Parveen

Les couleurs de la vie

Je me souviens du jardin japonais à Hasselt. C'est un très bel endroit. Il y a beaucoup de fleurs, des petits lacs et beaucoup de poissons. Je me souviens de l'odeur des roses. J'aime les roses.

Je me souviens de mon envie d'acheter une petite maison dans la forêt, comme une maison de Hobbit.

Je me souviens vouloir acheter une petite voiture comme une Smart, de couleur rouge comme des tomates.

Je me souviens de la campagne des Pays-Bas. Il y a beaucoup de moulins et j'adore les moulins.





Nicole Hameryckx

Un bain de nature

Je me souviens d'un voyage à pied en Écosse. Un très bon souvenir... mais dur physiquement !

Nous avons marché pendant huit jours le long du West Highlander Way...

Au fil des jours, le paysage changeait et le temps également. Un bain de nature dont on jouit au jour le jour. On la respire par tous les pores.

Après l'épreuve des côtes à franchir, le lâcher-prise des descentes... le bien-être des pauses ! L'attente de l'étape du soir et la surprise du lieu ! Relaxation au rendez-vous ! La convivialité des repas du soir pris avec les compagnons et compagnes de route...

Anne Guinot

La rivière

Je me souviens de la rivière qui coule et ne cesse de couler.



Shahanaz Parveen

Le magnet

Avant, j'étais aux Pays-Bas dans un magasin de souvenirs. Madame Shahanaz m'a acheté dans ce magasin. Elle m'a beaucoup aimé parce qu'il y a beaucoup de tulipes et un moulin sur moi. Maintenant, elle m'a collé sur son frigo. Un jour, je suis tombé et je me suis un peu cassé. Madame a utilisé de la colle parce qu'elle m'aime beaucoup. Tous les jours, elle me regarde. Mais je pense qu'un jour, j'irai aux Pays-Bas pour visiter ce magasin où j'habitais avant. Cela me manque, mais Madame Shahanaz ne peut pas le comprendre.

Ernest Abliamitov

Azulejos

Je suis un carreau de céramique. Je m'appelle Azulejos. J'ai été inventé en Espagne. J'étais dans une boutique de souvenirs à Séville. Un jeune homme m'a acheté et, maintenant, je décore sa maison.

Afram Tiodorou

La Tour Eiffel

Je suis la Tour Eiffel. J'ai été conçue par un homme qui s'appelle Gustave Eiffel en 1887, au cœur de Paris. Des gens du monde entier viennent me visiter et beaucoup de monde achète des souvenirs. Afram m'a chez lui aussi.

Yuliia Iskra

Le portefeuille

Quand j'avais 11 ans, les circonstances ont fait que mon père a dû me laisser pendant assez longtemps, presque 5 ans, pour aller travailler en Belgique. Il appelait une fois par semaine, le jeudi à 19h, après mon cours de danse. Toute la semaine, je rassemblais toutes les informations importantes à lui communiquer sur mes réussites, mais au moment de répondre, je décrochais, je disais « Allô, papa ? » et je me mettais à pleurer sans arrêt. C'est la période la plus difficile de mon enfance, parce que mon papa, c'est le papa dont rêve chaque petite fille.

Quand j'avais 16 ans, il m'a offert un portefeuille qu'il a rapporté de Belgique. Pendant 20 ans, je ne m'en suis jamais séparée : il a été avec moi quand il était vide et quand il était plein d'argent.

Avec le temps, il commençait à s'abîmer et j'ai commencé à chercher à en acheter un nouveau (juste pour en avoir un de rechange). Et j'ai découvert que le prix du portefeuille que mon père m'avait offert était de 400 Euros. J'ai alors compris à quel point cette histoire est étrange et hors du commun. Ce n'est pas l'histoire classique d'un objet avec beaucoup de valeur sentimentale et peu de valeur financière, mais plutôt l'histoire d'un objet avec à la fois beaucoup de valeur sentimentale et financière.

Dans ce portefeuille, j'ai une photo drôle de mon père, où il est jeune et croit en un avenir radieux, sans même se douter de tout ce que j'aurais à traverser. J'y ai pris de l'argent quand je payais mes rêves et que je pleurais de bonheur, mais aussi quand je pleurais face à l'injustice de la vie dans un centre d'oncologie. Tout le meilleur et le pire, ce portefeuille les a traversés avec moi.

Aujourd'hui, celui-ci est revenu en Belgique, sur sa terre natale. Il est un peu vieux et il est revenu ici non pas de son plein gré, tout comme mon père autrefois est parti.



Hamza Alkekli

Je suis dans la poche de tout le monde

Je suis une partie importante de la vie, utile pour certains et mauvais pour d'autres.

Je rapproche ceux qui sont loin mais parfois, j'éloigne ceux qui sont proches.

Je fais gagner du temps à certains mais j'en vole beaucoup à d'autres.

Je suis le téléphone.

Danielle Silva De Oliveira

C'est quoi ton rêve ? Viens vivre dans le mien !

Une maison. En fait, pas une maison, une grande maison.

Un grand jardin avec de la pelouse. Une piscine dans le jardin. Un grand espace pour faire des barbecues et réunir la famille. Des espaces pour courir dehors. Des arbres pour mettre un hamac et être tranquille.

À l'intérieur de la maison, beaucoup de lumière et des espaces pour bouger. Je pense à un salon intégré à la cuisine avec des fenêtres et des portes pour voir le jardin. Je pense aussi à six chambres et un bureau, chaque chambre avec sa salle de bains. Je pense que tous les espaces seront grands avec du confort.

Cette maison doit avoir de l'espace pour beaucoup de joie.



Marlen Settarov

Fenêtre sur la Crimée

Je me souviens d'une petite maison qui se trouvait près de la forêt et d'une chambre avec une fenêtre ouverte sur cette forêt. Des oiseaux qui chantent et il y a du soleil. Et tout cela, c'est la nature de la Crimée.

Nariman Kalafatov

Je me souviens de ma future maison

Je me souviens de ma future maison avec son intérieur classique. Il y a un salon, une cuisine, une salle à manger, trois chambres et une terrasse. Je me souviens : je prenais une pizza avec mes cousins sur la terrasse, grâce au four napolitain installé là. Je regarde mon jardin et je bois du café en écoutant les oiseaux chanter.

Ernest Abliamitov

Chez moi

Je me souviens que c'était dans ma maison. Je me souviens que c'était dans le jardin. Je me souviens que ça sentait l'herbe et les fleurs. Je me souviens du chant des oiseaux. J'ai rêvé que je rendais mon jardin encore plus beau.

Danielle Silva De Oliveira

Une simple maison, un grand sentiment

Je me souviens être allé chez ma grand-mère, la maman de ma maman.
Je me souviens que chez ma grand-mère, il y avait beaucoup de nature.
Je me souviens qu'elle habitait à la campagne.
Je me souviens que j'adorais me baigner dans la cascade.
Je me souviens que je voulais aller chez ma grand-mère toutes les vacances.
Je me souviens que je voulais rester là pendant tout le temps des vacances.
Je me souviens qu'un jour, ma maman a fait bouillir du maïs avec le vrai maïs cueilli dans le jardin de son oncle.
Je me souviens que j'ai adoré.
Je me souviens que j'adorais être là.



Margarita Prokaieva

Ma maison

Nous avons une tradition familiale en Ukraine : nous réunir le vendredi soir pour un dîner en famille. Je me souviens que nous (ma famille et moi) nous trouvions dans notre jardin. Nous parlions et riions. Mon mari prépare un barbecue. Mmmh. Je me souviens que nos enfants nous racontent comment s'est passée leur semaine. Il y a du soleil. Je me souviens que je prépare ma tarte signature. L'odeur de la tarte emplit toute la maison.





Nahar Kamrun

À quoi rêves-tu ?

Quand j'étais enfant, mon rêve était d'être la reine du pays.

Après avoir grandi, j'ai compris que ce n'était pas possible.

Quand j'ai grandi, mon rêve était de voler partout.

Quand j'étais jeune, j'étudiais à l'université et mon rêve était d'être professeure de collège.

Dans mon pays, j'étais professeure d'école, mais ici, la langue est une grande barrière.

Mon rêve est de retourner dans mon enfance. Je n'ai pas pu suivre mes rêves.

C'est Dieu qui décide pour moi.

Shahanaz Parveen

Mon petit rêve

J'ai un rêve : un jour, je rencontrerai le prince William et la princesse Catherine. Je prendrai une photo avec eux et je la mettrai sur mon Facebook. J'aime regarder les familles royales et leur vie. J'aime William et Catherine, mais je n'aime pas le roi Charles et la reine Camilla.



Hamza Alkekli

Nostalgie

Je me souviens de la mer, de sa couleur bleue, de la brise et du soleil chaud.
Je me souviens du bruit des vagues et de la belle couleur du ciel.
C'étaient de beaux moments loin du stress et des problèmes de la vie.

Afram Tidorous

Beyrouth

Je me souviens de la plage à Beyrouth.
Je me souviens des personnes qui nageaient.
Je me souviens quand je jouais à la raquette.
Je me souviens que je dormais au soleil pour bronzer.
Je me souviens que quand je parlais à la mer, c'était calme et le ciel était bleu.
Je me souviens que certains jouaient, d'autres nageaient, d'autres encore dormaient sous le soleil pour bronzer.
Le soleil était merveilleux. Je me souviens quand je marchais sur le sable sous le soleil.

Ferdous Janakul

Dans ma mémoire

Mon enfance, c'était le meilleur moment que j'ai vécu dans ma vie.

J'habitais dans un petit village au bord d'une rivière.

J'avais beaucoup d'amis. Presque tous les jours après l'école, on avait un point de rencontre, on jouait, nageait ensemble à la rivière et on faisait des pique-niques. À chaque saison, nous apportions les différents fruits disponibles chez chacun de nous. Nous partageons des petites maisons que nous avons construites avec les feuilles de riz séchées.

Je faisais un potager avec ma maman sur notre terrain. J'étais très contente quand il y avait une bonne récolte.

La saison des pluies, la route n'était pas solide et les inondations sont toujours vivantes dans ma mémoire.





Anne Guinot

Retisser des racines

Mes racines sont coupées

Au fil des années

Je retisse les liens qui m'ont manqué

Je retisse mes racines à l'aide de mots

Noués les uns aux autres

Ils deviennent des poèmes

Ferdous Janakul

Je me souviens

Je me souviens de mon enfance.

Je me souviens du temps que je passais avec mes sœurs et frères, avec mon père et ma mère.

Je me souviens de mes amis avec qui je ne parle plus maintenant.

Je me souviens de mes enfants grandissant petit à petit sous mes yeux.

Le Collectif de La Maison aux 1001 histoires

Un doux souvenir du passé

Le visage de ma maman, une carte postale, le spaghetti bolognaise, l'odeur de l'herbe coupée, danser, une berceuse, la nuit de pleine lune, cueillir des jonquilles, l'odeur du chocolat, une photo...

Danielle Silva De Oliveira

Ton jugement ne m'importe pas

Ma maman a reçu un message de Dieu qui disait qu'elle était enceinte d'une fille et que cette fille s'appellerait Danielle. Danielle, ça veut dire Dieu est celui qui me juge. Donc, je ne dois pas faire attention aux autres s'ils me jugent. Parce que le seul qui peut dire des choses sur moi, c'est Dieu. Je dois suivre sa direction.

Je me sens très à l'aise et tranquille parce que je me sens libre de faire ce que j'ai envie de faire et ça me donne du courage de continuer à travailler et d'expérimenter de nouvelles opportunités.

Marlen Settarov

Le prénom et le temps

Je m'appelle Marlen. Ce prénom n'est pas seulement une combinaison de sons, mais le reflet de toute une époque où les idées avaient une force particulière et où les prénoms devenaient des symboles.

Marlen est un prénom né à l'époque soviétique, qui a absorbé l'héritage de deux figures historiques : Karl Marx et Vladimir Lénine. Il unit le Mar de Marx et le Len de Lénine.

Marlen, c'est un prénom dans lequel le passé rencontre le présent.

Rie Maeda

Le premier cadeau de mes parents

Je m'appelle *Rie*. En Kanji (les lettres japonaises), il s'écrit 理恵. Chaque kanji a une signification : 理 *Ri* représente « la vérité », 恵 *e* représente « heureux ». Mes parents m'ont donné ce nom en espérant beaucoup de bonheur. Le nom de *Rie* est très classique au Japon. J'adore mon prénom.



Ernest Abliamitov

Les prénoms peuvent préserver les nations

Je m'appelle Ernest. C'est un nom allemand, mais je suis un Tatar de Crimée. Comment ce nom est-il arrivé dans mon peuple ? En fait, l'idée de ce nom a été empruntée à Ernst Thälmann, un célèbre homme politique communiste allemand.

Pourtant, notre peuple haïssait le régime communiste et a subi de grandes souffrances durant cette période, notamment la déportation en Ouzbékistan. Pour éviter que les agents du KGB ne les considèrent comme des ennemis, les Tatars de Crimée ont commencé à donner à leurs enfants des noms de communistes célèbres, ce qui leur a permis de s'intégrer et de survivre.

Ferdous Janakul

L'histoire de mon prénom

Je m'appelle Jannatul Ferdous. La signification de mon prénom est paradis. Mon papa a choisi ce nom. À l'époque, mon papa travaillait à Dubaï. La communication a été faite par lettre. La lettre qui contenait mon prénom a été reçue six mois après ma naissance. J'ai aussi un surnom, c'est Popi, il a été donné par un employé d'une ONG qui travaille pour faire connaître la vaccination des enfants.

Yuliia Iskra

Je ne m'appelle pas Aleksandra !

Coucou, je m'appelle Yuliia et ce n'est pas exactement ce dont je rêvais. Je devais porter le nom de mon arrière-grand-mère Aleksandra, mais ils ont changé d'avis à la dernière minute. Mon père a pris un livre de prénoms populaires et a choisi un prénom au hasard. Merci, papa, de ne pas m'avoir appelé Brungilda, mais dans les années '90, une fille sur trois s'appelait Yuliia.

Nathalie Nagel

Mon prénom, la belle affaire

Quel prénom !

Il est d'une banalité affligeante !

Figurez-vous que, grâce à Gilbert... Bécaud, il fait partie du Top 10 des prénoms les plus donnés dans les années '70.

En primaire, je ne me rendais pas compte de ce fameux Top 10. Car à cette époque, je fréquentais une école dans le centre-ville. La mixité y était de mise et les prénoms avaient presque tous une sonorité plus musicale que le mien. Quelle beauté d'entendre prononcer Soraya ou Esmeralda.

En secondaire, nous, les Nathalie, étions plus nombreuses mais ce n'était pas dérangeant. Ce qui l'était pour moi, c'est que personne ne me donnait de surnom. Pourtant Nath, c'est plus simple que NA-THA-LIE. Pendant longtemps, je rêvais de ce surnom ou d'un diminutif. Je ne comprenais pas pourquoi mon amie, Stéphanie, y avait droit, elle, à son « Stéph ».

Il a fallu attendre jusqu'à mes 30 ans pour entendre les premiers « Nath » ou « Natje ».

En supérieur, nous étions 4 Nathalie pour une classe de 48 ou 8 pour un auditoire de 90. Ça fait presque 1 Nathalie sur 10. Encore le chiffre 10 !

Oui, mon prénom est d'une banalité incroyable mais il fait désormais partie de moi. Je l'ai apprivoisé et aimé, je ne voudrais plus en changer.

Afram Tiodorous

L'Histoire de mon prénom

Ma mère a choisi ce prénom parce que son père (mon grand-père) s'appelait Afram. Afram est un prénom masculin hébreu signifiant « double fruit ». Il fut notamment porté par Éphraïm, fils de Joseph, né en Égypte. C'est également le nom d'une des tribus d'Israël. Afram est le nom d'un saint pour les Assyriens. Il habitait en Turquie il y a 1500 ans.

Mihoko Kumagai

Le souhait de mes parents

Dans mon prénom, chaque syllabe est une lettre japonaise. 美 Mi signifie belle. 穂 Ho, ce sont des épis de riz. 子 Ko, c'est l'enfant et c'est utilisé normalement pour les filles. Mes parents ont choisi mon prénom pour moi avec le souhait que je devienne comme des épis de riz qui brillent.

Nariman Kalafatov

Le sens de mon prénom

Mon prénom est Nariman. C'est un prénom d'origine persane qui signifie « fort d'esprit » ou « courageux ». J'aime ce prénom car il symbolise à la fois la force et la sagesse. Nariman est un prénom riche en histoire. Il vient du vieux perse et se traduit par « celui qui a une pensée virile ». C'est aussi le nom d'un héros légendaire, symbole de détermination et de noblesse.

Mes parents ont choisi ce prénom pour sa signification : « fort d'esprit ». Ils voulaient que je porte un nom qui symbolise la détermination et le courage. C'est un prénom de guerrier, même si, en réalité, je suis quelqu'un de très calme et de nature plutôt douce.

Margarita Prokaieva

La perle

Le prénom Margarita est d'origine grecque ancienne, dérivé de « margarites » (la perle). Il est lié à la pureté et à la noblesse. Il est souvent associé à Aphrodite, déesse de l'amour et protectrice des marins.

Nicole Hameryckx

Un prénom classique

Mes parents m'ont appelée Nicole... un prénom banal, classique à l'époque. Je rencontre beaucoup de Nicole dans les lieux que je fréquente : Pavillon, marche, tennis. Actuellement, il n'est plus donné. Par contre, selon les dires de Tamara, en Ukraine, il est fort apprécié, original, et il sonne bien ! Pour ma part, je n'en suis pas très satisfaite. En me référant aux racines grecques, je pense qu'il signifie « la victorieuse ». Quand j'étais enfant, ce prénom était sujet aux jeux de mots...

Hamza Alkeki

Moi et mon père

Mon nom est Hamza, un prénom d'origine arabe qui symbolise la force. Dans la langue arabe, ce prénom fait référence au lion et au courage, c'est un prénom qui représente aussi le sérieux. C'est mon père qui a choisi ce prénom pour moi.



Nahar Kamrun

Le meilleur moment de ma vie

Je m'appelle Nahar. Je viens du Bangladesh. Je vais vous raconter le meilleur moment de ma vie : c'était d'être maman, d'avoir un enfant.

Moi, j'adore les enfants. Avant mon mariage, je gardais les enfants de mes sœurs et frères, et de plus, j'étais professeure d'école.

Après être tombée enceinte, j'ai attendu chaque jour. Peut-être que toutes les femmes sont comme moi.

Finalement, le jour est arrivé. J'étais très contente. C'était au mois de janvier. Partout, il y avait de la neige, mais mon cœur était chaleureux.

Mon meilleur vœu pour mon fils : qu'un jour, il devienne un homme bon.



l'aventure

Mihoko Kumagai

Notre sac

Mihoko m'a fait quand elle avait 7 ans. C'est la première chose qu'elle a faite avec sa machine à coudre. J'ai porté des choses quand elle sortait. Maintenant, je porte les choses de sa fille. Je suis un petit sac rose.



Nathalie Nagel

Trop de questions, tant de questions

J'ai traversé les différentes périodes de ma vie sans trop me poser de questions.

La vie coulait. Parfois de manière fluide. Parfois un barrage faisait obstacle. Mais la vie coulait encore et toujours.

Plus le temps passait, plus j'entendais mon entourage se poser des questions sur l'origine de la vie. Pourquoi sommes-nous là ? D'où venons-nous ? Quel rôle a-t-on sur cette planète ? Où allons-nous ? Quelles traces allons-nous laisser ? Quelles sont mes racines ?

C'était trop de questions. Trop complexes. Et surtout bien trop métaphysiques pour moi.

Je ne comprenais pas pourquoi je n'étais pas comme les autres. Pourquoi je ne me posais pas les mêmes questions qu'eux ? Étais-je trop superficielle pour ne pas m'intéresser aux fondements de la vie ?

Aujourd'hui que j'ai 50 ans, je n'ai toujours pas besoin de comprendre les origines de LA vie.

Par contre, je cherche à connaître les origines de MA vie.

Une grande partie de ma famille est décédée. Et ceux qui restent ne savent plus ou ne savent pas.

Je vieillis et je me rends compte que je ne connaîtrai jamais les événements importants qui ont fait que ma famille est devenue celle qu'elle est. Pourquoi mon grand-père a-t-il quitté les Pays-Bas ? Pourquoi n'a-t-il jamais parlé néerlandais à ses enfants ? Pourquoi était-il si aigri ?

Quels rôles mes grands-parents ont-ils joués pendant la guerre de '39-'45 ? Pourquoi tant de disputes parmi leurs enfants ? Pourquoi tant de douleurs ?

Je ne saurai jamais. Je resterai incomplète.

Anne Guinot

Refaire le chemin

Je me cogne à l'absence de souvenirs. Quelques traces qui semblent lointaines, des chemins, une cabane dans un arbre, les châtaignes, les mûres, la rivière. J'aime refaire le chemin, ça me rappelle cette enfance. À chaque pas, je me relie à qui j'étais. Sinon, j'oublie d'où je viens. Je suis ailleurs, éternellement ailleurs. Je reviens pour me souvenir.

Nahar Kamrun

J'avais plein de rêves

La vie ne marche pas selon mon choix. Je vais vous expliquer pourquoi. J'avais plein de rêves, mais je n'arrivais pas à les toucher. Je n'ai jamais pu suivre mes rêves. C'est Dieu qui a conduit et décidé pour moi. Son projet est le meilleur pour moi.



Mihoko Kumagai

Nausicaä de la vallée du vent

C'est un manga qui m'a beaucoup influencée et il y a sept volumes en tout. Je pense que ce manga montre des valeurs importantes des Japonais. Par exemple, que les humains sont une petite partie de la nature. Ce manga m'a fait beaucoup réfléchir. Dans les films du studio Ghibli, il y a souvent un conflit entre les humains et la nature. Les humains sont parfois égoïstes et abiment la planète. J'ai trouvé la version française à Bruxelles, donc tu peux la lire, si tu veux.



Nathalie Nagel

Au pays des nuages

Je me souviens, j'étais allongée parmi les nuages blancs, moelleux, soyeux, confortables.

Je me souviens de ce ciel bleu et de ce soleil doré, enveloppant et lumineux, sans être aveuglant.

Je me souviens de cette douce chaleur, propice à la sieste.

Je me souviens de ce silence, aucun son ne venait perturber cette douce quiétude.

Je me souviens de cette petite odeur fleurie, discrète mais présente.

Afram Tiodorous

Mes rêves

Je rêve d'apprendre le français depuis mon arrivée en Belgique pour communiquer, pour travailler et pour partager. Je rêve d'une vie en paix. Je rêve que la guerre finisse partout dans le monde. Je rêve que la violence contre les enfants s'arrête. Je rêve d'avoir une vie en bonne santé. J'ai rêvé que l'amour se répandait parmi tous les gens. J'ai rêvé de vivre la paix intérieure.

Shahanaz Parveen

On verra en 2100

Je pense beaucoup à l'année 2100. À ce moment-là, les personnes très riches habiteront sur la Lune. Sur la Terre, tout le monde aura un avion. Cette technologie sera très rapide, comme une voiture. À la maison, un robot restera pour nettoyer et cuisiner les repas. La vie sera très facile.

Nathalie Nagel

À moi le monde !

La plupart du temps, je suis enfermé dans un tiroir. Mais il y fait très sombre, j'aimerais beaucoup sortir plus souvent, voir du pays, profiter du soleil.

Oh ! Je ne peux pas me plaindre, par rapport aux autres espèces de mon genre, je suis déjà pas mal en vadrouille. D'ailleurs, dans quatre semaines, je pourrai à nouveau m'évader.

J'ai failli oublier de vous dire, je fais la collection des cachets, tampons et visas. Devinez qui je suis... Je suis un passeport !

Nelly, grand-mère de Nathalie

Rêver

« Tout le temps que tu passes à rêver, c'est du bon temps. »

Le Collectif de La Maison aux 1001 histoires

Nos rêves les plus fous

Voler pour aller plus vite et voyager là où j'en ai envie.

Arrêter la guerre.

Avoir des super pouvoirs pour arrêter les balles.

Parler toutes les langues.

Qu'il y ait une seule langue sur Terre.

Comprendre le langage des animaux.

Acheter une machine à remonter le temps pour rencontrer mes ancêtres.

Inventer une machine pour aller dans le futur et voir ce qui va se passer.

Ne plus avoir peur de prendre l'avion pour voyager.

Devenir invisible pour écouter mes enfants et voir leurs bêtises.

Trouver un nouveau travail.

Avoir assez d'argent pour vivre normalement.

Donner à manger et à boire à tout le monde.

Arrêter la guerre.

Avoir une baguette magique pour changer certains présidents.

Trouver une pilule pour guérir le cancer.

Trouver des médicaments pour toutes les maladies.

Rajeunir et recommencer une nouvelle vie.

Retrouver une personne décédée.

Changer de lieu : ouvrir une porte et se retrouver ailleurs.

Trouver une autre planète où vivre.

Devenir une héroïne.

Les auteur·trice·s

Mais qui sont elles ? Et qui sont-ils ?

Afram Tiodorous

J'ai quitté mon pays à cause de la guerre. J'ai été au Liban pendant 20 ans pour travailler en tant que boulanger. Après, je suis venu en Belgique, cela fait 10 ans. Je viens à l'école pour apprendre le français. J'aime le sport, le chocolat noir et la musique.

Anne Guinot

Je viens de France et j'habite depuis 2008 en Belgique. J'aime les rencontres et partager avec les autres, qu'ils soient d'ici ou d'ailleurs. Je suis créative et j'ai toujours mille idées et projets en tête et dans ma vie. Écrire et faire écrire, partager les mots et les histoires est au cœur de ma vie. Je suis animatrice d'ateliers d'écriture. J'aime voyager et sortir des chemins tout tracés.

Danielle Silva De Oliveira

Je viens du Brésil, un pays que j'aime bien. J'habite en Belgique depuis deux ans et demi. Comment je suis ? Je suis depuis toujours quelqu'un qui rêve, qui continue à rêver et qui jamais n'arrêtera de rêver. Rêver me permet de me réaliser. Mais que disent mes ami·e·s de moi ? Que je suis positive comme le soleil, chaleureuse, créative et émotionnelle, expansive et en mouvement, riieuse. En regardant, je suis d'accord avec elles, eux. Ah !! J'ai 41 ans et jamais, jamais, il n'est trop tard pour commencer !

Ernest Abliamitov

Je viens de Crimée. Je suis arrivé en Belgique en 2022. Je suis une personne simple mais en même temps, je suis un roi. Je suis perfectionniste, tout doit être à sa place. Ma principale qualité est d'être responsable. Je ne suis pas vraiment une personne calme.

Ferdous Jannakul

Je viens du Bangladesh. J'habite en Belgique avec mon mari depuis 17 ans. J'ai quatre filles. J'aime cuisiner, jardiner, la couture, ranger, les fleurs, jouer avec mes enfants, la nature, aider les pauvres. Mon animal préféré est l'oiseau. Je suis une personne gentille et travailleuse. Je souhaite le bonheur à tout le monde. Je suis contente de ma vie et de ma famille.

Hamza Alkekli

Je viens de Libye et je suis en Belgique depuis 5 ans. Je suis calme la plupart du temps, j'aime la tranquillité. J'aime rire, le sport, le café, la musique, la paix et le respect des autres. Je n'aime pas cuisiner et je n'aime pas le bruit. Je ne parle pas beaucoup, même dans ma langue maternelle, je suis un peu timide.

Margaryta Prokaieva

Je viens d'Ukraine. Je suis arrivée en Belgique il y a quatre ans à cause de la guerre dans mon pays. La paix est importante pour tous. J'aime ma famille, mon travail, mes amis, voyager et profiter de chaque jour. Je suis positive, active et responsable. J'apprécie vraiment la vie et les personnes qui m'entourent et qui partagent les mêmes valeurs.

Marlen Settarov

Je viens de Crimée. Je suis arrivé en Belgique en 2022. Je suis musicien. Je suis joyeux et vivant. Je suis ouvert aux autres, je vais facilement vers les gens et j'essaie de les traiter chaleureusement. On me dit souvent que je ressemble à quelqu'un, comme si mon énergie ou mon caractère rappelait une personne familière.

Mihoko Kumagai

Je viens du Japon. J'habite en Belgique depuis deux ans et demi. C'est la première fois que j'apprends le français. J'aime la couture, les mangas, les jeux vidéo, cuisiner, peindre, dessiner, voyager. Après avoir donné naissance à un enfant, j'ai commencé la couture. C'est très intéressant pour moi que plusieurs pièces deviennent un seul vêtement. J'ai voyagé dans beaucoup de pays, en voiture ou en avion. Quand j'étais au Japon, c'était difficile de voyager dans les autres pays, surtout en voiture. J'aime voyager pour découvrir des cultures que je ne connais pas. En ce moment, c'est très important pour moi d'être ici.

Nahar Kamrun

Je viens du Bangladesh. J'habite en Belgique avec mon mari et mon fils depuis 23 ans. J'aime me promener, chanter, voyager, coudre et cuisiner. Je suis calme, sereine et positive. J'aime la retenue. La créativité me donne de la joie. Je suis contente de ma vie.

Nariman Kalafatov

Je suis Tatar, je viens de Crimée. J'habite en Belgique depuis 2022. J'adore la Belgique, il y a des gens bons et gentils, ici. J'aime cuisiner, voyager, manger de la nourriture délicieuse. J'ai eu beaucoup de professions : j'ai fait des études pour devenir marin et électricien, j'ai travaillé dans l'informatique et maintenant, je suis soudeur. Je crois qu'un homme devrait pouvoir faire beaucoup de choses et exercer plusieurs professions.

Nicole Hameryckx

J'habite en Belgique depuis toujours. Je suis animatrice bénévole au Pavillon depuis cinq ans. J'ai enseigné le français avec passion pendant toute ma vie professionnelle. Je suis mère et grand-mère et j'adore ma famille. Je suis dynamique et active. J'aime les livres, les voyages et le sport. Je suis bavarde et ouverte aux autres.

Nathalie Nagel

J'habite en Belgique depuis toujours. Je suis animatrice bénévole au Pavillon. Je suis une touche à tout. Je n'ai pas un métier, j'en ai vingt. Je n'ai pas une passion, j'en ai cent. Je m'embarque volontiers dans mille et un projets car j'aime la découverte et le challenge. Mais derrière cette énergie, j'aime surtout les gens. De contact facile, j'aime aider, soutenir et prendre soin de mon entourage. Dévouée, généreuse et empathique, j'aime me sentir utile. Mais ne pensez pas que je n'ai que des qualités, je suis experte en camouflage de défauts !

Rie Maeda

Je viens du Japon. Il y a environ deux ans que je suis arrivée en Belgique. J'habite dans un petit appartement avec mon mari et ma fille. Maintenant, j'étudie le français. C'est difficile mais aussi intéressant. Je voudrais parler bien français. J'adore voyager. J'ai visité beaucoup de pays. Si je n'étais pas venue en Belgique, je ne pourrais pas voyager comme maintenant. Parce que le Japon est une île... Je suis timide et je ne suis pas douée pour parler devant les autres. J'aime les choses drôles. Je pense qu'une de mes qualités est d'être travailleuse.

Shahanaz Parveen

Je viens du Bangladesh. Je suis arrivée en Belgique en 2002. Ces derniers temps, j'étais étudiante à la VUB. J'habite avec mon fils. Il a vingt-six ans. Maintenant, il ne m'écoute plus parce qu'il est très grand. J'aime beaucoup cuisiner et jardiner.

Yuliia Iskra

Je viens d'Ukraine. J'habite en Belgique depuis quatre ans. L'humour, c'est ma vie. Dans les moments les plus heureux comme dans les pires de ma vie, je plaisante. Cela m'aide à rester dans le rythme de la vie. Mon caractère n'a pas toujours des qualités positives, parfois, je suis trop... trop empathique, nerveuse, bruyante ou joyeuse. Parfois, je suis trop Robin des Bois. Je suis créative et motivée mais je ne peux rien réussir sans que les autres croient en moi. C'est peut-être mal mais je ne suis motivée que par les moments positifs. Je suis directe, il m'est difficile de mentir car mon visage parle avec des « sous-titres ».





Les lieux d'accueil

Les espaces qui ont accueilli le Collectif de La Maison aux 1001 histoires sont situés à Auderghem. Révéler ici ces espaces est une manière de les remercier et de les rendre (encore) plus visibles.

La Maison des Jeunes d'Auderghem

<https://www.leparallele.be/mja>

La Maison des Jeunes d'Auderghem est un lieu ouvert à tous les jeunes de 12 à 26 ans. Différentes activités et stages sont proposés et co-construits par les jeunes, encadré·e·s par une équipe d'animateur·trice·s. La Maison des Jeunes accueille également un Espace Public Numérique (EPN) où se donnent des initiations à l'informatique intergénérationnelles.

Le Pavillon

www.leparallele.be/lepavillon

Le Pavillon, maison de quartier d'Auderghem, est un lieu ouvert à toutes et à tous ! Accueillir, apprendre, se rencontrer, partager sont au cœur du projet du Pavillon, au travers d'activités pour les enfants de 6 à 12 ans et les adultes. **Pour les adultes**, l'asbl propose des cours d'alphabétisation, de français langue étrangère, de calcul, de couture, ainsi que des ateliers et des sorties culturelles essentiellement pour les apprenant·e·s. **Pour les enfants**, le Pavillon organise des stages de vacances et anime du soutien scolaire. Enfin, chaque été, des concerts sont organisés et ouverts à tou·te·s, pour favoriser le lien et la rencontre.

Radio Air Libre – Forest

www.radioairlibre.net – 87.7 Mhz en Région de Bruxelles-Capitale

Radio Air Libre est une radio socioculturelle reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Sans sponsors et sans publicité, elle est gérée collectivement par ses membres, animatrices et animateurs. Radio Air Libre existe pour celles et ceux qui trouvent trop souvent porte close dans les médias traditionnels. Pour conserver sa totale liberté d'expression, Radio Air Libre est complètement indépendante de tout groupe politique ou commercial. Depuis sa création en 1980, des centaines de personnes ont assuré l'existence de la radio. Elle est vue comme un dialogue et non comme un rinçage d'oreilles...





ScriptaLinea remercie...

... Nathalie Nagel et Nicole Hameryckx, formatrices en FLE3 et FLE4, pour leur confiance et leur enthousiasme tout au long du projet ;

... Anne Guinot, animatrice socioculturelle, pour avoir co-animé ce parcours dans la lignée des collectifs d'écrits et pour sa créativité ;

... l'ensemble du Collectif de La maison aux 1001 histoires pour s'être engagé dans cette aventure et pour son ouverture ;

... l'équipe du Pavillon et, en particulier, Béa Pues et Olivia Laneau, pour l'accueil de ce projet et pour leur soutien dans sa mise en œuvre ;

... Sandra Maor, des ateliers Charivari, pour le soin apporté aux gens, aux choses et à ce qui les relie ;

... Isabelle De Vriendt, Bénédicte Roegiers et Véronique Lardo pour leur relecture avisée du recueil et de la maquette,

... Didier van Pottelsberghe pour le graphisme et la mise en page du recueil de textes ;

... Radio Air Libre pour la visibilité donnée au collectif et à son recueil à travers l'émission « Des livres pour dire », et en particulier Sefora Ben Moussa et Isabelle De Vriendt qui ont animé l'émission.

Merci à tous ceux et toutes celles qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce recueil.

Enfin, ScriptaLinea remercie la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française pour leur soutien financier dans la réalisation de ce projet.

Des extraits du recueil *Bienvenue dans notre Forêt Mémoire* ont été partagés durant l'émission « Des livres pour dire » de ScriptaLinea le 4 juin 2026 sur les ondes de Radio Air Libre¹. Le recueil a été présenté le 18 juin 2026 au Pavillon (Auderghem, Région de Bruxelles-Capitale).

¹ Émission (196) sur le site de Radio Air Libre : <https://radioairlibre.net/emissions/des-livres-pour-dire/196-voyages-et-racines/>

Ukraine

SYMBÔLE

Studio Ghibli

BRESIL

Racines, identités, mémoire

enfance

Culture Les vêtements. Les repas.

le clan

histoires

grands-parents

partages

souvenirs

Montagne Louve

Decouverte ? mystère ?

origine

famille

voix et blanc

Connaitre des autres cultures

Bien Manger

CHANSONS

plus loin que la nuit et le jour

interview

livres

Mots croisés

Respecter les vocatives

Tout les années à basimungu.

AILLEURS

avoir belle vue

Voyages

une partie de la vie.

profiter de la vie

faire le bout des choses que l'on aime et voyage

reposer

Pour santé mentale

traces des voyages imaginaires

Desir

NELLY

le qui nous fait nous lever chaque matin.

liberté

Paix

Amour

Important

naix intérieure

Bucket List

Bonheur

Rêve

Parler

Nederland

aussi

Pas de l'

Chercher des thèmes

Notre charte de vie

Se nommer

Écrire

Relire nos textes

Préparer le recueil

Choisir le(s) mode(s) de diffusion

Préparer la présentation du recueil

19 mai = projet {écriture / illustration} à rendre pour imprimer

Diffuser le recueil

Se relier avec d'autres

18 juin = présentation au Pavillon

Évaluer



Projet réalisé en collaboration avec le Pavillon
et avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles,
de la Commission communautaire française
et de la Commune d'Auderghem



Le graphisme est réalisé par Didier van Pottelsberghe.

L'illustration de la couverture et les photos et illustrations du recueil
ont été réalisées par le Collectif de La Maison aux 1001 histoires.

Le présent exemplaire ne peut être vendu.

Téléchargeable sur www.scriptalinea.org

Pour tout don à l'asbl ScriptaLinea: IBAN BE42 5230 8059 5254 / BIC TRIOBEBB (Triodos)

D/2026/13.013/3